

La vie quotidienne des jeunes, du lycée au mariage

Monsieur Olivier Galland, Monsieur Pascal Garrigues

Citer ce document / Cite this document :

Galland Olivier, Garrigues Pascal. La vie quotidienne des jeunes, du lycée au mariage. In: Economie et statistique, n°223, Juillet-Août 1989. Les emplois du temps des Français. pp. 15-23;

doi : <https://doi.org/10.3406/estat.1989.5343>

https://www.persee.fr/doc/estat_0336-1454_1989_num_223_1_5343

Fichier pdf généré le 21/02/2020

Résumé

La vie quotidienne des jeunes du lycée au mariage

Olivier Galland et Pascal Garrigues

Naissance, apogée et déclin

Entre 15 et 30 ans, Les jeunes s'insèrent progressivement dans la vie adulte, et leurs activités quotidiennes portent la marque des étapes successives qu'ils accomplissent. Les lycéens travaillent beaucoup et sortent peu. Plus lycéens et pas encore vraiment adultes, les étudiants qui vivent chez leurs parents ont davantage de disponibilités : c'est le moment privilégié pour des relations amicales intenses, que ce soit au café, à l'occasion de sorties ou de la pratique d'un sport. Le temps de loisir commence à diminuer ensuite, chez les jeunes qui ont trouvé du travail, ou chez les étudiants qui n'habitent plus chez leurs parents. Ces jeunes

de la sociabilité amicale

taires" se distraient moins : cinéma et les temps de lecture et de télévision, à précédemment, régressent aussi très priorité est accordée aux sorties qui rencontres : repas à l'extérieur de chez soi, café,

Le début de la vie en couple et la constituent les dernières étapes de adulte. Les activités typiques de la cèdent alors la place à d'autres, plus d'une sociabilité de couple, et dont "réception".

Abstract

The daily life. The beginning, culmination and decline of socializing with friend -

Between the ages of 15 and 30, young people gradually adopt an adult way of life, and their daily activities reveal the successive steps they take in that direction. Secondary school pupils work a great deal and go out little. The students, who have left secondary school but are not yet adults, and who live with their parents, have more free time: theirs is a privileged age for active socializing with friends, be it in a café, on an outing, or practising sports.

Afterwards, for those young people who have found a job, as well as for those students who no longer live with their parents, the time devoted to leisure begins to decline. The young people who have started living on their own have fewer entertainments: cinema and sports activities are curtailed, and the time devoted to reading and watching television, which was previously at a maximum, also recedes sensibly. Priority is given to those outings which make it easier to meet other people, and to socializing: for instance, having meals outside the home, going to cafés, parties and discos.

Becoming a couple and starting a family constitute the last steps in adopting an adult of life. The socializing activities which are typical of young people are replaced by others which are more representative of couples whose archetypal form of socializing is dinner parties.

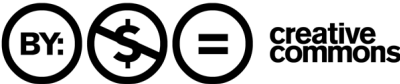
Resumen

La vida cotidiana de los jóvenes desde el instituto de segunda enseñanza hasta el matrimonio Nacimiento, apogeo y ocaso de la sociabilidad amistosa - Entre los 15 y los 30 años, los jóvenes se insertan progresivamente en la vida de adulto y sus actividades cotidianas conllevan las marcas de las etapas sucesivas que se cumplen. Los alumnos de institutos de segunda enseñanza estudian mucho y salen poco ; son más que nada estudiantes y no aún realmente adultos. Los estudiantes que viven en casa de sus padres tienen una mayor disponibilidad : es el momento privilegiado para las relaciones amistosas intensas ya en un café, ya en ocasión de salidas, ya mediante la práctica de un deporte. El tiempo de ocio comienza a disminuir luego, sobre todo

para los jóvenes que encontraron trabajo o para aquellos que ya no viven con sus padres. Esos jóvenes "solitarios" se distraen menos : el tiempo dedicado al cine y al deporte comienza a disminuir y el consagrado a la lectura y a la televisión que se hallaban en su auge anteriormente, retroceden también bastante. Conceden la prioridad a las salidas que favorecen los encuentros e incluso "el encuentro" : comidas fuera de casa, café, fiestas, discotecas.

La formación de una pareja y la constitución de una familia constituyen las últimas etapas de la inserción en la vida de adulto. Las actividades típicas de la sociabilidad juvenil ceden el lugar a otras más representativas de una sociabilidad de pareja y cuyo arquetipo es "el hecho de recibir"

a otras parejas de amigos.



La vie quotidienne des jeunes du lycée au mariage

Naissance, apogée et déclin de la sociabilité amicale

par O. Galland et P. Garrigues*

Entre 15 et 30 ans, Les jeunes s'insèrent progressivement dans la vie adulte, et leurs activités quotidiennes portent la marque des étapes successives qu'ils accomplissent. Les lycéens travaillent beaucoup et sortent peu. Plus lycéens et pas encore vraiment adultes, les étudiants qui vivent chez leurs parents ont davantage de disponibilités : c'est le moment privilégié pour des relations amicales intenses, que ce soit au café, à l'occasion de sorties ou de la pratique d'un sport.

Le temps de loisir commence à diminuer ensuite, chez les jeunes qui ont trouvé du travail, ou chez les étudiants qui n'habitent plus chez leurs parents. Ces jeunes "solitaires" se distraient moins : cinéma et sport sont en recul, et les temps de lecture et de télévision, à leur maximum précédemment, régressent aussi très nettement. La priorité est accordée aux sorties qui privilégient les rencontres : repas à l'extérieur de chez soi, café, fêtes, dancings.

Le début de la vie en couple et la fondation d'une famille constituent les dernières étapes de l'insertion dans la vie adulte. Les activités typiques de la sociabilité juvénile cèdent alors la place à d'autres, plus représentatives d'une sociabilité de couple, et dont l'archétype est la "réception".

* O. Galland est chercheur à l'Observatoire Sociologique du Changement (laboratoire associé au CNRS). P. Garrigues fait partie du département des conditions de vie et des prix de détail de l'INSEE.

Les nombres entre crochets renvoient à la bibliographie en fin d'article.

Le temps de la jeunesse est associé à des comportements et des goûts propres, façonnés en partie par l'univers scolaire dans lequel les jeunes sont tous plongés plus ou moins longtemps. D'ailleurs, les pratiques de loisir et de consommation de masse qui sont associées à la culture juvénile n'ont véritablement émergé que dans les années 60, précisément dans le même temps où se constituait massivement le monde lycéen [1].

Mais, au-delà de ces considérations générales, que sait-on en réalité de la sociabilité juvénile ? un premier point semble acquis : les jeunes montrent peu d'empressement, sauf pour les activités sportives, à adhérer à des groupements organisés [2].

Cette faible mobilisation collective est-elle en quelque sorte compensée par une intense sociabilité juvénile spontanée ? L'enquête sur les emplois du temps apporte sur ce point une réponse assez claire : mis à part les adolescents qui consacrent l'essentiel de leur temps à l'école et à la famille, les jeunes de 15 à 29 ans ont, aux premières étapes de l'entrée dans la vie adulte, des relations amicales intenses, que ce soit au café, à l'occasion de sorties, de conversations, de la pratique d'un sport, ou de toute autre activité (graphique, p. 22). Ce n'est qu'assez tardivement, au moment de la constitution d'un couple, que le temps passé avec des amis commence à décroître.

Grâce à la même enquête, on peut aussi évaluer le temps passé à chacune des activités qui constituent la vie quotidienne des jeunes : études, loisirs, repas, premier emploi, etc. Bien sûr, l'indicateur "temps passé" est grossier : il ne renseigne pas sur le degré d'implication dans une activité, ni sur les motivations qui poussent à l'accomplir. Mais la nomenclature d'activités retenue est suffisamment fine pour que l'on puisse distinguer par exemple le temps de travail proprement dit de celui qui est pris par les trajets ou de celui que l'on consacre à la pause, isoler dans le poste "loisirs" l'écoute d'un disque de la lecture ou le bricolage du jardinage, le sport de compétition de l'entraînement ou du sport-détente. Il y a ainsi 60 activités possibles en tout pour décrire la journée d'un jeune (encadré p.19).

Sept portes d'entrée dans la vie adulte

Pour décrire leurs activités, il faut distinguer parmi les jeunes plusieurs catégories. La jeunesse est définie ici de façon très extensive : ce sont les "15-29 ans", auxquels ont été adjoints les conjoints quel que soit leur âge. Cet ensemble a ensuite été découpé en sept classes, depuis l'adolescent encore scolarisé jusqu'au jeune déjà inséré, même de façon fragile, dans la société (encadré p.20). Dans la suite, on considère ces classes comme autant de stades successifs d'insertion dans la vie adulte. Cette typologie englobe trois éléments supposés importants dans la vie des jeunes : le départ du foyer familial, le début de la vie professionnelle et la fondation d'une famille.

Tableau 1

Temps moyen passé aux différentes activités selon les étapes de l'entrée dans la vie adulte*

A - Hommes

En minutes par jour

Activités quotidiennes (1)	Stades d'entrée dans la vie adulte (2)						
	« Lycéen »	« Etudiant »	« 1 ^{er} emploi »	« Isolé »	« Couple »	« Enfant »	« Foyer »
Sommeil	554	531	507	489	498	488	486
Cours	183	99	27	0	1	2	0
T.V.	115	128	102	95	95	113	117
Travail scolaire	68	89	25	5	4	0	0
Trajets non travail	46	75	65	65	62	43	41
Trajets travail	39	24	32	31	35	34	37
Sport non compétition	25	10	11	12	10	6	5
Conversations	24	41	38	35	26	24	28
Lecture	19	26	18	29	17	15	13
Promenade	16	7	12	10	11	9	10
Bricolage	13	16	20	10	22	30	31
Travail secondaire	12	17	4	2	5	2	0
Repas hors domicile	12	7	14	21	17	13	13
Repas invitation domicile	12	12	15	17	23	19	18
Jardinage	12	1	5	6	7	10	14
Visite chez parents ou amis	10	18	13	13	19	13	9
Achats	10	23	17	25	25	20	20
Ecoute de disques	10	12	12	8	2	2	2
Fréquentation café	9	13	16	21	13	8	9
Sieste	9	12	12	12	14	19	19
Rangement	8	5	8	11	12	13	11
Sport compétition	6	19	8	5	4	2	3
Repas chez parents ou amis	6	9	10	28	14	14	6
Cuisine	5	7	9	20	14	15	12
Travail professionnel	5	17	209	241	269	290	288
Cinéma	3	14	7	5	3	0	0
Fêtes, dancing	3	9	9	14	1	0	0
Eductions enfants	2	3	0	1	0	12	14
Pauses travail	0	1	11	13	12	10	14
Soins aux enfants	0	0	0	0	0	19	20

* **Lecture** : le total des colonnes ne fait pas 1440 mn (24 h). En effet, ne sont retenues ici que les activités les plus importantes pour différencier les jeunes. Les 20 premières activités des lycéens ont d'abord été classées par ordre de temps passé décroissant. Les activités classées parmi les 20 premières aux autres stades et qui ne coïncidaient pas avec celles des lycéens ont été rajoutées au classement. Inversement, certaines activités qui ne présentaient pas de différenciation significative selon les stades ont été éliminées (petit déjeuner, repas, toilette..).

Les activités sont en gras et entourées aux stades où elles sont le plus pratiquées.

1. Voir en encadré p.19 la nomenclature complète d'activités agrégées.

2. Voir en encadré p.20 la définition précise des sept stades.

Toutes les classes sociales ne sont pas représentées également aux différents stades de l'entrée dans la vie adulte. Selon leur origine, les jeunes s'attardent plus ou moins longtemps et plus ou moins souvent à telle étape du cycle de vie juvénile. Ainsi, les enfants de cadres sont plus représentés chez les étudiants. Toutefois, les différences d'origine sociale ne semblent jouer qu'à la marge sur les principales pratiques de loisir ou de sociabilité juvénile [3]. Dans la suite, on insistera délibérément sur l'aspect "cycle de vie" de ces pratiques, et non sur leur aspect "différenciation sociale".

Les lycéens : école, famille...

Pour chacun de ces "stades" ou "étapes", 20 activités sur les 60 que comportait la nomenclature ont été classées par importance décroissante du temps

moyen journalier que les jeunes y consacrent (tableau 1). Aux deux premières étapes, le temps est essentiellement occupé par l'école et l'univers domestique. Rien d'étonnant puisque les stades 1 et 2 sont ceux du début de l'entrée dans la vie adulte : les jeunes vivent chez leurs parents ; ils sont encore élèves ou étudiants ou ils commencent à chercher un emploi.

Le temps de l'école est consacré aux cours proprement dits, mais aussi au travail scolaire préparatoire et aux activités parascolaires, essentiellement sportives. Les lycéens travaillent beaucoup. La durée cumulée des cours et du travail préparatoire est presque aussi longue que la durée du travail pour leurs aînés âgés de 25 ans environ qui sont actifs et ont déjà formé un couple (stade 5 de la typologie).

B - Femmes *

En minutes par jour

Activités quotidiennes (1)	Stades d'entrée dans la vie adulte (2)						
	« Lycéen »	« Etudiant »	« 1 ^{er} emploi »	« Isolé »	« Couple »	« Enfant »	« Foyer »
Sommeil	550	543	530	503	528	502	512
Cours	179	73	31	2	0	2	0
T.V.	103	110	92	60	82	74	95
Travail scolaire	88	76	21	3	0	0	0
Trajets non travail	40	45	51	59	57	45	49
Trajets travail	36	29	36	37	25	26	6
Conversations	28	37	23	27	29	26	22
Lecture	23	23	23	22	22	10	14
Achats	19	26	29	28	36	23	26
Promenade	19	9	14	12	13	11	14
Vaisselle	17	27	26	20	30	33	46
Cuisine	15	32	32	29	46	52	72
Repas invitation domicile	14	23	21	23	21	15	20
Visite chez parents ou amis	11	7	12	23	19	12	9
Repas hors domicile	11	6	11	28	13	9	4
Fréquentation café	10	7	14	18	13	6	6
Sieste	9	14	13	9	19	17	18
Faire les lits	8	17	9	8	12	15	19
Sport non compétition	8	13	6	9	5	1	3
Nettoyage	8	16	13	11	20	23	39
Rangement	8	11	12	12	17	13	15
Travail professionnel	8	7	166	243	185	209	70
Téléphone, courrier	6	17	7	11	9	5	5
Ecoute de disques	5	13	4	4	2	1	1
Fêtes, dancing	5	13	5	16	1	0	1
Repas chez parents ou amis	4	3	10	23	17	13	8
Linge	4	10	8	12	18	23	35
Couture, tricot	4	13	11	6	7	8	13
Jardinage	3	13	4	1	2	3	6
Education enfants	2	4	2	1	1	14	20
Soins aux enfants	2	6	3	3	1	92	129
Pauses travail	1	3	8	15	12	8	3

* Le classement étant établi indépendamment pour les hommes et pour les femmes, certaines activités qui apparaissent dans ce tableau ne figurent pas dans l'autre, et réciproquement. Ainsi, le « linge » ne figure que chez les femmes, tandis que le « cinéma » ne figure que chez les hommes.

... et sommeil

Lors de ces tous premiers pas dans la vie adulte - les lycéens du stade 1 ont 16 ans en moyenne - certaines activités que l'on s'accorde à reconnaître comme spécifiquement juvéniles (cinéma, fêtes et dancings, fréquentation du café entre autres) tiennent encore peu de place. Ainsi, ce temps que le lycéen ne consacre pas aux sorties, il le réserve, on l'a vu, au travail et à l'univers familial. Mais il le consacre aussi... à dormir : le sommeil occupe, à ce stade, une place qu'il ne retrouvera plus dans les stades suivants, au moins pour les garçons.

On objectera peut-être que derrière le temps apparemment contraint par l'école et ses activités, le jeune déploie une riche sociabilité informelle, et donc peu susceptible d'être comptabilisée. Parmi les 20 activités recensées, le temps passé en conversation est le plus représentatif de cette sociabilité informelle qui n'a pas pour cadre obligé une activité définie. Or ce temps est à son minimum au premier stade de l'entrée dans la vie adulte, du moins chez les garçons.

D'autres études de nature plus qualitative tendent à confirmer ce constat (voir, par exemple [4]). Elles indiquent que l'école reste marquée par un modèle pédagogique qui privilégie la relation singulière du professeur vers l'élève, et dans le seul cadre de la classe. Cette transmission du savoir ne favorise guère les autres modes de socialisation.

La sociabilité juvénile plus développée chez les étudiants...

Après le lycée ou le collège, beaucoup de jeunes sont étudiants ou cherchent un emploi tout en vivant chez leurs parents. Plus lycéens et pas encore salariés, les jeunes de ce groupe sont dans un état de disponibilité exceptionnel et transitoire. C'est le moment privilégié pour que se déploie une sociabilité non familiale.

Chez les garçons, le temps moyen passé au café croît de plus de 40 % par rapport au groupe précédent, celui passé en conversations se trouve presque triplé, le temps moyen passé en bals, fêtes ou dancings et le temps passé au cinéma multipliés par cinq. A l'exception de l'écoute des disques, ces loisirs se pratiquent rarement seuls, et tous sont l'occasion de rencontrer des amis plutôt que de la famille (tableau 2).

Les jeunes ont ainsi tendance à se constituer à ce stade en un groupe autonome. La tendance est renforcée chez ceux qui ont déjà trouvé de "petits boulots" ; ils ont alors des possibilités plus grandes d'avoir leur propre budget. De fait ils passent deux fois plus de temps que les autres à faire des achats.

Tableau 2

Structure du temps moyen passé à différentes activités en fonction du type de compagnie, au stade 2 de l'entrée dans la vie adulte*

	En %				
	Conver- sation	Cinéma	Café	Disques	Fêtes dancing
Seul	1	20	0	79	0
Avec des membres du ménage	38	11	1	16	2
Avec des amis	59	69	88	5	98
Avec des collègues de travail et d'éducation	1	0	5	0	0
Avec des membres d'une organisation	1	0	0	0	0
Avec du personnel d'administration	0	0	6	0	0
Total	100	100	100	100	100

* L'individu n'est plus élève, vit dans sa famille et est étudiant ou en quête d'un premier emploi.

... que chez les étudiantes

Sans doute parce que les parents les surveillent davantage, les jeunes filles passent au total presque deux fois moins de temps que les garçons en sorties, au café, au cinéma à des fêtes ou au dancing. Elles demeurent beaucoup plus qu'eux confinées dans des activités domestiques : couture, jardinage, tâches ménagères quotidiennes. La spécialisation domestique se porte alors surtout sur des tâches "annexes", comme faire les lits. Mais le temps dévolu à d'autres tâches — cuisine, vaisselle, nettoyage, rangement — est déjà très important, surtout si on le compare au temps que les garçons consacrent aux mêmes tâches. C'est sans doute ce relatif confinement qui explique que les jeunes filles passent en revanche beaucoup plus de temps que les garçons au téléphone ou à écrire des lettres.

Les loisirs avec des amis empiètent sur le travail scolaire

Même quand ils ont une sociabilité extra-familiale intense, comme c'est le cas pour les garçons, ces jeunes adultes regardent la télévision plus que quiconque. Ce sont eux également qui consacrent le plus de temps à l'activité par définition solitaire que constitue la lecture.

La sociabilité amicale n'entamant pas le temps passé en famille, c'est qu'elle le prend ailleurs, et d'abord sur le temps de travail scolaire. De fait, les cours et le travail préparatoire représentent, pour les garçons, un temps moyen journalier de trois heures, contre plus de quatre heures dans le groupe des "lycéens". C'est donc en moyenne une heure par jour qui se trouve dérogée pour de nouvelles acti-

NOMENCLATURE DES ACTIVITES POUR DECRIRE LA JOURNEE D'UN JEUNE

1 Sommeil et repos au réveil	30 Couture, tricot
2. Sieste	31 Travaux d'entretien
3 Petit déjeuner à domicile	32 Achats de biens et services
4 Déjeuner à domicile	33 Jardinage
5 Dîner à domicile	34 Soins aux animaux domestiques
6 Repos avec parents ou connaissance et autres prises d'aliment à domicile	35 Trajets non liés au travail
7 Repas hors domicile	36 Soins matériels aux enfants
8 Repas chez des parents ou connaissances hors domicile	37 Education des enfants
9 Apéritifs hors domicile	38 Soins aux personnes malades
10 Café, thé et autres boissons hors domicile	39 Visites chez parents et connaissances
11 Faire sa toilette	40 Visites de parents et connaissances
12 S'habiller	41 Cinéma
13 Soins esthétiques et médicaux	42 Assistance à un autre spectacle
14 Activités privées	43 Kermesse, fête de village, dancing, discothèque
15 Travail normal professionnel (hors domicile)	44 Autres sorties
16 Travail normal professionnel (à domicile)	45 Conversations
17 Travail secondaire	46 Téléphone, courrier
18 Pauses sur le lieu de travail	47 Participation religieuse, associative, civique
19 Trajets liés au travail	48 Entraînement ou compétition
20 Fréquentation permanente des cours (étudiants)	49 Autres activités sportives
21 Travaux préparatoires et études diverses (y.c. stages de formation en cours d'études)	50 Promenade et tourisme
22 Formation autre	51 Pêche et chasse
23 Cuisine	52 Télévision
24 Vaisselle	53 Lecture
25 Nettoyage	54 Ecouter la radio
26 Faire et défaire les lits	55 Ecouter les disques et des cassettes
27 Linge	56 Pratiquer un instrument de musique, chant, théâtre
28 Gros travaux domestiques	57 Jeux de cartes et autres jeux de société
29 Rangements et mises en ordre	58 P.M.U., jeux de hasard (y.c. jeux électroniques style flipper)
	59 Autres jeux
	60 Ne rien faire, réfléchir

vités. Il est vrai que cette heure est en partie réduite par des trajets plus longs, à cause de l'éloignement des lieux universitaires et de l'activité de recherche d'emploi pour certains. Il reste que, par rapport aux lycéens, les étudiants bénéficient d'un desserrement des contraintes horaires. Quant aux jeunes qui, ayant quitté le lycée sans entrer à l'Université, n'ont pas encore de travail, ils disposent bien sûr de davantage de temps libre.

*
* *
*

L'apparition du travail salarié restreint la sociabilité

Dans un troisième stade de l'insertion, on a regroupé deux catégories distinctes de jeunes : d'une part ceux qui ont déjà trouvé un premier emploi mais habitent encore chez leurs parents, d'autre part ceux qui sont encore étudiants mais ont quitté leur famille. Ce groupe est plus âgé que les deux précédents (22 ans de moyenne d'âge), et, de façon différente pour chacune des deux catégories qui le composent, les jeunes dépendent moins de leur famille qu'au stade précédent.

En contrepartie, à cause de l'emprise croissante du travail salarié, les jeunes adultes de ce troisième

groupe commencent à restreindre leur temps de loisirs. Les temps de lecture et de télévision, à leur maximum au stade précédent, régressent très nettement, et les jeunes sortent moins.

C'est chez les filles que la sociabilité et les activités juvéniles déclinent le plus nettement. En effet, ce sont non seulement les sorties qui régressent (fêtes, dancings), mais aussi la fréquence des relations amicales elles-mêmes : le temps moyen de conversation comme le temps passé au téléphone diminuent respectivement de 38 % et de 59 %. Chez les jeunes gens, les temps réservés au cinéma et au sport chutent brutalement, mais les conversations se maintiennent. Or, à ce stade, les deux tiers du temps de conversation se passent avec des amis, et un tiers seulement avec la parenté.

Parmi les activités qui relèvent d'une sociabilité amicale, seules s'accroissent à ce stade de la jeunesse la fréquentation du café et du restaurant et les repas chez des parents ou amis.

Ainsi, il semble que l'on passe progressivement d'une sociabilité amicale de type essentiellement distrayant, autour de sorties nocturnes comme le cinéma ou de la pratique d'une activité commune, surtout sportive, à une sociabilité plus centrée sur la rencontre elle-même, plus sélective et donc moins consommatrice de temps.

SEPT ETAPES POUR DECRIRE L'ENTREE DES JEUNES DANS LA VIE ADULTE

Qui sont les jeunes ? La question n'a aujourd'hui plus du tout le même sens que celui qu'elle pouvait avoir dans les années 60, tant l'allongement et la diversification des étapes d'entrée dans la vie adulte rendent incertaine une démarche qui considérerait, sur ce plan de la sociabilité, la jeunesse comme un moment indifférencié. Qu'y a-t-il de commun en effet entre le lycéen, l'étudiant qui vit déjà hors de sa famille ou le jeune célibataire qui commence à occuper des emplois plus ou moins instables [7] ?

Amalgamer ces situations extrêmement diverses pour parler des "jeunes" n'a évidemment pas grand sens. D'autant moins que les périodes de latence qui précèdent l'entrée dans la vie adulte ont tendance à se prolonger de plus en plus tard. C'est pourquoi la jeunesse a été définie dans cette étude comme une série d'étapes et de transitions à la fois scolaire, professionnelle et familiale. On a construit une typologie d'insertion sociale combinant trois éléments supposés importants de la vie des jeunes : le départ du foyer familial, le début de la vie professionnelle et la fondation d'une famille.

Le domaine de définition de cette classification concerne des individus tirés au sort dans chaque ménage, de 15 à 29 ans, et des individus de 30 ans et plus dont le conjoint a moins de 30 ans. La limite inférieure de 15 ans est donnée par l'enquête ; la limite supérieure élevée permet de ne négliger aucun aspect de la vie des jeunes. L'échantillon comprend 4086 individus répondant à cette définition ; ils sont représentatifs de 13,4 millions de "jeunes".

A partir des trois moments de la vie retenus - départ du foyer familial, début de la vie professionnelle et fondation d'une famille - on a élaboré trois classifications qui servent de base à la typologie d'insertion sociale (tableaux A, B, C). Pour aboutir ensuite à une typologie cohérente, il est nécessaire d'agréger sciemment certains postes. Une analyse factorielle des correspondances en composantes multiples a tout d'abord permis de dresser une "carte" décrivant les individus à partir des trois classifications élaborées précédemment et d'une variable combinant le sexe et l'âge. Ensuite, par des techniques de classification ascendante hiérarchique et en privilégiant délibérément l'âge pour l'élaboration du code final, on a obtenu une typologie en sept postes, permettant de suivre l'évolution dans le temps, de la jeunesse à travers le passage de plusieurs étapes de l'entrée dans la vie adulte (tableau D).

Bien évidemment, l'enquête n'observe pas les mêmes individus passant successivement dans les différents stades, mais des individus différents à un instant donné. Il est vraisemblable qu'un véritable "panel biographique" conduirait à des résultats très proches.

Les sept postes concernent sept étapes importantes de l'entrée dans la vie adulte. Postes 1 à 2 : fin de la scolarité ; 2 à 3 : départ de la famille pour les études ou confrontation à la vie active tout en restant dans sa famille ; 3 à 4 : départ définitif de la famille et confrontation à la vie active ; 4 à 5 : début de la vie en couple ; 5 à 6 : naissance d'un enfant ; 6 à 7 : vie au foyer ou naissance d'un deuxième enfant ou séparation du couple avec au moins un enfant.

Le service militaire, étape obligatoire des hommes, n'est pas mentionné dans notre étude, vu l'impossibilité d'élaboration d'un échantillon représentatif. Toutefois, cette période de la vie des hommes, qui s'étale principalement de 19 à 22 ans, explique en partie le décalage des deux groupes d'âges moyens (hommes et femmes) à partir de 19 ans.

A - Départ de la famille d'origine ou de la belle-famille En %

	Hommes	Femmes	Ensemble
L'individu vit avec un ascendant de sa famille d'origine ou de sa belle-famille	50	46	48
L'individu a quitté sa famille d'origine ou sa belle-famille	50	54	52
Total	100	100	100

B - Fondation d'une famille En %

	Hommes	Femmes	Ensemble
L'individu ne vit pas en couple et n'a pas d'enfant	60	55	58
L'individu ne vit pas en couple et a au moins un enfant	1	2	1
L'individu vit en couple et n'a pas d'enfant	17	17	17
L'individu vit en couple et a un enfant	12	13	13
L'individu vit en couple et a deux enfants	7	9	8
L'individu vit en couple et a au moins trois enfants	3	4	3
Total	100	100	100

C - Début de la vie professionnelle En %

	Hommes	Femmes	Ensemble
Elève	23	25	24
Etudiant	10	9	10
Recherche un premier emploi	2	4	3
Vit dans son foyer et n'a jamais travaillé	1	5	3
Recherche un emploi, a déjà travaillé	7	7	7
Vit dans son foyer et a déjà travaillé	1	8	4
A un emploi	56	42	49
Total	100	100	100

D - Une typologie d'insertion sociale des jeunes en sept stades

Stades d'insertion	Moyenne d'âge	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)
1 - L'individu est élève ou lycéen	16,7	23	25	24
2 - L'individu n'est plus élève, vit dans sa famille et est étudiant ou en quête d'un premier emploi	20,1	10	10	10
3 - L'individu vit dans sa famille et a un emploi ou en quête d'un second ou a quitté sa famille en étant étudiant	22,2	22	15	18
4 - L'individu a quitté sa famille, ne vit pas en couple, n'a pas d'enfant et a un emploi ou est en quête d'un emploi	24,8	8	7	8
5 - L'individu vit en couple, n'a pas d'enfant et a un emploi ou est en quête d'un ou vit dans son foyer	25,6	15	15	15
6 - L'individu vit en couple, a un enfant et a un emploi ou est en quête d'un emploi	27,3	12	10	11
7 - L'individu vit dans son foyer ou ne vit pas en couple avec au moins un enfant avec un emploi ou a au moins deux enfants	28,0	10	18	14
Ensemble des jeunes de l'échantillon	—	100	100	100

Des différences de cycle de vie selon les classes sociales

Il est intéressant de vérifier l'homogénéité des groupes de jeunes définis par la typologie en 7 postes selon certaines variables socio-démographiques. En plus du sexe et de l'âge, on a donc croisé la typologie avec la catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence si elle est active, ou à celle du père si elle est inactive (tableau E).

Presque la moitié des jeunes "agriculteurs" vivent dans leur foyer d'origine : il n'est pas rare de voir trois générations d'agriculteurs vivre sous le même toit (d'où la disproportion des postes 3 et 4). Les jeunes cadres ou les jeunes issus d'un milieu de cadres restent longtemps dans leur famille pour leurs études et quittent surtout celle-ci pour vivre en couple. Par contre, les ouvriers traversent les différentes étapes de la vie beaucoup plus tôt que les autres catégories sociales [8].

E - Répartition des stades d'insertion selon le milieu social d'origine

En %

	« Lycéen »	« Etudiant »	1 ^{er} emploi »	« Isolé »	« Couple »	« Enfant »	« Foyer »	Total
Agriculteurs	23	14	46	1	4	5	6	100,0
Petits indépendants	35	7	27	5	8	10	8	100,0
Gros indépendants	23	4	34	7	12	8	12	100,0
Cadres, professions intermédiaires	22	12	13	13	18	10	12	100,0
Employés	24	7	13	15	16	10	15	100,0
Ouvriers qualifiés	20	7	16	4	16	16	21	100,0
Ouvriers non qualifiés	24	10	15	6	15	13	17	100,0

Les "jeunes solitaires" : priorité aux activités extérieures...

Le quatrième stade de l'insertion peut être qualifié de "préconjugal" ou "solitaire" : le jeune a quitté sa famille et il est actif, mais il ne vit pas en couple et n'a pas d'enfant. Ce groupe de "jeunes solitaires" s'est fortement accru depuis une trentaine d'années [5]. En effet, jusqu'à ce que la tendance se renverse récemment, les jeunes quittaient de plus en plus tôt leurs parents avant de former un couple. Dans la présente enquête, cette situa-

tion transitoire caractérise 8 % des "jeunes" tels qu'on les a définis ici.

Un trait distingue l'organisation du temps à cette étape de la jeunesse : Les repas pris à l'extérieur du domicile sont à leur niveau maximum. Soit que les jeunes gens déjeunent au restaurant, soit qu'ils se déplacent au domicile des parents ou d'amis.

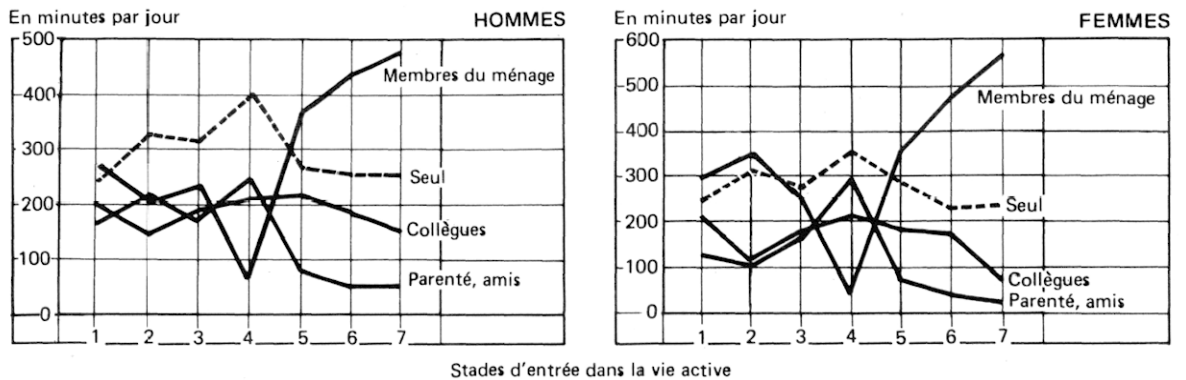
Avec le départ du domicile familial, les ponts ne sont pas coupés avec la génération des anciens. Au contraire, divers échanges de services, dont les repas, contribuent à maintenir les liens.

*** Lecture.**

Comment varie, aux différentes étapes de la jeunesse et toutes activités confondues, le temps passé en compagnie de parents, d'amis, de collègues, seul ? Les courbes qui retracent ces évolutions forment un très bon résumé de l'évolution générale de la sociabilité juvénile. Celle-ci se caractérise d'abord par l'importance des relations amicales et par la faiblesse relative des relations avec des membres du ménage. Si l'on s'en tient à cet indicateur, on peut dire que la jeunesse se termine avec la formation d'un couple. A ce niveau, en effet, le temps passé avec des amis s'effondre, tandis que croissent de façon tout aussi spectaculaire les relations à l'intérieur du nouveau ménage (stade 5 sur le graphique).

Mais on peut dire aussi que la jeunesse est en partie caractérisée par la vie solitaire. Le temps passé seul est pour les garçons, à tous les stades précédents la formation d'un couple plus important que le temps passé avec des amis ou le temps passé avec des parents. Il n'en va pas tout à fait de même pour les filles qui connaissent à la fois moins souvent la solitude, moins intensément les relations amicales et restent plus fréquemment à l'intérieur du cadre familial.

Graphique
Le chassé-croisé de la sociabilité juvénile*



LEGENDE.
Les membres du ménage peuvent être des ascendants, des frères et soeurs, le conjoint ou les enfants ; les collègues sont des collègues de travail ou des condisciples ; l'item parenté, amis regroupe les parents vivant hors du ménage, les amis proprement dit (y compris les enfants d'autres ménages), les "connaissances" et les voisins ; l'item administration comprend tous les agents des administrations. Les parents d'un jeune seront donc considérés comme "membres du ménage" si le jeune vit encore dans sa famille, ou comme "parenté, amis" si le jeune a quitté sa famille. Ces modalités sont codées indépendamment du caractère principal ou secondaire de l'activité effectuée. Par exemple, un trajet (activité principale) en compagnie d'un ami avec lequel on fait la conversation (activité secondaire) donnera lieu au chiffrage de la modalité "amis" du code "compagnie".

... privilégiant les occasions de rencontre

Cette fréquentation des lieux extérieurs au domicile n'a pas qu'un aspect pratique. Elle a aussi pour objet de favoriser les rencontres, amicales ou amoureuses. A l'appui de cette idée, la fréquentation de fêtes, bals et dancings est à son maximum pour les solitaires des deux sexes [6]. Par ailleurs, si ces "solitaires" passent moins de temps que toutes les autres catégories de jeunes devant la télévision, en revanche, le temps qu'ils consacrent à la lecture est plus élevé qu'aux stades précédents.

Le stade de la "solitude préconjugale" est remarquable à un autre titre : les deux sexes ont des emplois du temps plus proches qu'aux stades qui précèdent ou qui suivent. Bien sûr, certaines tâches domestiques restent des "spécialités" féminines, la vaisselle par exemple ; mais, dans l'ensemble, les jeunes filles seules tendent, comme les garçons, à privilégier le recours à des services extérieurs.

avec un enfant (stade 6), ne vont pratiquement plus au cinéma, ni à des fêtes ou au dancng, et ils fréquentent beaucoup moins le café. Par contre, les "invitations à domicile pour des repas" ainsi que les "invitations chez des parents ou amis" prennent, surtout chez les hommes, de plus en plus de temps. Chez les femmes, la tendance est moins nette : elle est sans doute quelque peu occultée par "l'envahissement" du travail domestique à ce stade.

Tous les loisirs tendent d'ailleurs à se concentrer dans l'espace domestique : regain de la télévision, apparition chez les hommes du bricolage... et de la sieste. Les femmes, on l'a vu, sont de plus en plus accaparées par les tâches domestiques. En particulier, les soins aux enfants prennent rapidement l'une des premières places dans leur emploi du temps. Toutes activités confondues, le temps passé avec des amis s'effondre, au profit de celui que l'on consacre aux membres de sa propre famille (graphique). Ce chassé-croisé est peut-être le meilleur symbole de la "fin de la jeunesse". □

A la "fin de la jeunesse", les loisirs se recentrent sur la famille

Les dernières étapes marquent la fin de l'insertion dans la vie adulte : vie en couple, constitution d'une famille (voir en encadré, p.21, les stades 5, 6 et 7 de la typologie). Les activités typiques de la sociabilité juvénile cèdent la place à d'autres, plus représentatives d'une sociabilité de couple, et dont l'archétype est la "réception". On "reçoit", ou l'on est reçu, dans son foyer, ou dans celui de parents ou amis. Par exemple, les jeunes en couple

BIBLIOGRAPHIE

- [1] J.-C. CHAMBOREDON : "La société française et sa jeunesse", in *Le partage des bénéfices*, DARRAS, éd. de Minuit, 1966.
- [2] F. HERAN : "Un monde sélectif : les associations", *Economie et Statistique*, n° 208, mars 1988.
- [3] R. BOYER : "Les univers culturels des lycéens et des enseignants", INRP, *Rapport de recherche*, n° 3, 1986.
- [4] D. PATY : *12 collèges en France, Paris*, la Documentation Française, 1980.
- [5] L. ROUSSEL : "Les ménages d'une personne, évolution récente", *Population*, n° 6, 1983.
- [6] M. BOZON et F. HERAN : "La découverte du conjoint - I", *Population*, n° 6, 1987.
- [7] G. MARC : "Les jeunes de 15 à 24 ans", *Contours et caractères*, Insee, 1988.
- [8] O. GALLAND : "Représentations du devenir et reproduction sociale", *Sociologie du travail*, n° 3, 1989.
-